



LEXIQUE

» Une partie de ces définitions est empruntée au livre
"200 mots pour dire la foi", d'Agnès Savidan et Elyane Girouin

Adoration

"Adorer", "adoration", sont des termes réservés à Dieu seul.

L'attitude d'adoration est naturelle, elle est commune à presque toutes les religions : elle consiste à reconnaître la souveraineté et la suprématie de Dieu par rapport à l'homme.

Pour le chrétien, adorer Dieu signifie reconnaître en Lui le Dieu d'Amour, le Créateur, source même de toute vie, de tout amour, de toute vérité et de tout bien. C'est Le reconnaître aussi comme le Sauveur, le Seigneur et Maître de tout ce qui existe, l'Amour infini et miséricordieux (cf. CEC 2096). Notre adoration consiste à Lui rendre en retour, l'hommage de notre amour et de notre dépendance. L'attitude d'adoration met en jeu les trois vertus théologiques : la Foi, l'Espérance et la Charité.

Antienne

Refrain chanté avant et après un psaume, ou repris par le chœur entre chaque verset du psaume.

Alleluia

Terme hébreu, pour inviter à la louange : "Louez Dieu !"

Cri de louange et de joie qui naît de l'émerveillement et de l'admiration en présence de Dieu.

Alliance

Union contractée par engagement mutuel, contrat, pacte, entente.

Les hommes ont toujours cherché à établir entre eux des alliances, pour maintenir la paix.

Et, depuis toujours aussi, Dieu veut amener les hommes à une vie de communion avec lui et, pour cela, faire alliance avec eux.

"L'ancienne alliance", conclue au Sinaï avec Moïse, est le pacte entre les hébreux et Yahweh, le fondement de la religion juive.

Ce pacte se conclut selon un rituel précis, par une effusion de sang, à travers le sacrifice d'un animal.

Cette alliance correspond, dans la Bible, à l'Ancien Testament.

Ces sacrifices sont une préfiguration du sacrifice du Christ, le sacrifice parfait qui réalise et accomplit toutes les figures anciennes. Il est donc le dernier sacrifice sanglant.

La "nouvelle alliance" est le pacte entre Dieu et ceux qui reconnaissent le sacrifice du Christ : le fondement du christianisme, Elle correspond, dans la Bible, au Nouveau Testament. Désormais, le seul sacrifice qui subsiste est le saint Sacrifice de la Messe : "*le sacrifice de la Nouvelle Alliance*".

Cérémonie

Au sens religieux, ce mot désigne l'acte liturgique, la forme extérieure du culte : attitudes, gestes, mouvements prescrits dans la célébration de la Messe, des sacrements, etc...

Cilice

Chemise ou ceinture de crin ou d'étoffe rude, portée à même le corps, par pénitence, en esprit de mortification. En usage surtout aux temps bibliques ou au Moyen-Âge.

Collecte

Ce mot signifie réunir, "collecter", l'essentiel des demandes à présenter à Dieu au cours de la messe. C'est la première des trois oraisons de la messe (prière d'ouverture).

Compassion

Du verbe latin patior, (part. passé passum) souffrir, précédé de la préposition cum, avec. C'est le fait de "souffrir avec".
Accompagner celui qui souffre, lui rester uni, partager sa souffrance.

Confession

Aveu de ses fautes.

Dans le cadre du sacrement de pénitence et de réconciliation, la confession comporte trois grandes parties :

- ▶ 1. la préparation (examen de conscience, contrition (voir au-dessous), résolution) ;
- ▶ 2. la confession au prêtre, suivie de l'absolution où il donne le pardon de Dieu ;
- ▶ 3. la réparation, envers Dieu (dire la prière que donnera le prêtre) et envers les autres, en réparant les torts commis, dans la mesure où c'est possible (au moins, demander pardon).

La confession nous rétablit dans l'amitié de Dieu, dans l'état de grâce, si nous l'avions perdu (en cas de péché grave) et nous donne la grâce nécessaire pour ne pas retomber dans les mêmes fautes.

Consubstantiel

Ce mot ne s'emploie qu'à propos des personnes de la Sainte Trinité.

Il vient du latin : le préfixe cum , "avec", et le mot substantia " substance, être, essence".

Ce qui signifie : "qui ne fait qu'un par la substance".

Chacune des trois Personnes divines est consubstantielle aux deux autres.

C'est ce qu'affirme le concile de Nicée (321) pour le Père et le Fils :

"le Fils unique de Dieu, engendré du Père avant tous les siècles, lumière de lumière, vrai Dieu du vrai Dieu, engendré non pas créé, consubstantiel au Père" (CEC 242)

Le Fils, vrai Dieu et vrai homme, est consubstantiel au Père et à l'Esprit selon la divinité, consubstantiel à nous selon l'humanité, *"semblable à nous en tout, à l'exception du péché"* (He 4, 15)

Contrition

Regret réel et sincère de ses fautes, condition indispensable pour être pardonné.

Culte

Du latin colere (part. passé : cultum), honorer

Ce mot désigne l'hommage rendu à Dieu à travers des exercices de piété ou une cérémonie liturgique.

Dès le tout début de l'humanité, l'homme, conscient de l'existence d'une puissance qui le dépasse, de qui il dépend entièrement, a éprouvé le besoin de reconnaître sa dépendance et de se concilier la faveur divine, de se la rendre propice, en lui rendant l'honneur qui lui est dû.

Le culte établit ainsi une relation entre l'homme et Dieu.

Dans le Nouveau Testament, le Christ met fin au culte ancien en le dépassant par son propre sacrifice. Il scelle alors la Nouvelle Alliance et donne aux formules cultuelles la totalité de leur sens.

Dans l'Eglise, le culte ne devient possible que dans le Christ et par le Saint-Esprit. Il est désormais spirituel, ce qui ne veut pas dire sans rites.

Le culte est rendu à Dieu à travers la sainte liturgie et les sacrements.

Son sommet est l'Eucharistie.

Devoir d'état

D'une façon générale, le mot "devoir" désigne ce que l'on a l'obligation de faire.

Le "devoir d'état", c'est l'obligation particulière à tel ou tel état de vie : il sera différent pour un écolier, un artisan, une mère de famille, un médecin, un instituteur, une religieuse contemplative ou une hospitalière... Chacun de nous cumule plusieurs devoirs d'état, selon les moments de la journée ou de la vie. Prioritaire par rapport à d'autres activités possibles, il consiste simplement à faire ce que nous savons être la volonté de Dieu sur nous, donc à bien le faire de tout son cœur, par amour de Dieu et sous son regard : c'est ainsi que "les choses les plus ordinaires peuvent devenir extraordinaires" (Ste Thérèse de l'Enfant Jésus). C'est surtout là que se trouvent la vraie joie et la paix intérieure, et c'est un chemin de sainteté.

Dogme

Du grec "dogma" : doctrine

C'est une vérité fondamentale de la foi, contenue implicitement dans la Révélation du Christ et énoncée par le Magistère de l'Eglise. Il est promulgué lors d'un concile ou lorsqu'un pape parle en engageant sa suprême autorité en tant que Pasteur de l'Eglise universelle et qu'il se prononce avec l'assistance du saint Esprit. (voir CEC 88)

Les dogmes ne peuvent être contestés. Ils donnent forme à notre foi, l'éclairent et la rendent sûre.

Doxologie

Formule de bénédiction, d'action de grâces, acclamation de louange, ou profession de foi, qui termine les grandes prières liturgiques, en guise de conclusion.

Par exemple, à la fin du Notre Père :

» "Car c'est à Toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, pour les siècles des siècles..."

Eucharistie

Du grec "eucharistia" : action de grâces, reconnaissance)

Ce terme a été employé dès le 2ème siècle pour désigner l'acte par lequel le Christ, au cours de son dernier repas pascal avec ses disciples, rend grâce et offre par avance son corps et son sang pour salut des hommes.

L'Eucharistie est à la fois une action de grâces, un sacrifice et un repas :

- ▶ Elle est une action de grâce et de louange, adressée au Père par le Fils et à laquelle l'Eglise s'unit.
- ▶ Elle est un sacrifice : la commémoration et l'actualisation du sacrifice unique du Christ sur la croix, sacrifice que l'Eglise est chargée de perpétuer jusqu'à la fin des temps.
- ▶ Elle est un repas : en mangeant le Corps et en buvant le Sang du Christ réellement présent sous les apparences du pain et du vin, les fidèles sont mystérieusement unis au corps, au sang, à l'âme et à la divinité du Christ ressuscité, et il leur est ainsi donné de communier à son offrande d'amour.

L'Eucharistie est la source et le sommet de la vie chrétienne et de la vie de l'Eglise : elle permet aux baptisés de vivre par anticipation ce qu'ils vivront lors du retour du Christ.

Par elle, l'Église unit en tous lieux et jusqu'à la fin du monde les louanges et les offrandes des hommes au seul sacrifice parfait : celui du Christ.

Expiation

Réparation, repentir. Souffrance imposée ou acceptée à la suite d'une faute et considérée comme un remède ou une purification. Cérémonie religieuse en vue d'apaiser la colère divine.

Fiat

Mot latin (du verbe "faire", au subjonctif) : "que soit fait"... Que ta volonté soit faite.

"Fiat !", c'est la réponse de Marie à l'Annonciation : "qu'il me soit fait selon ta parole" (Lc 1, 38).

Ce mot (sans être mentionné dans l'Évangile) exprime aussi son attitude héroïque au Calvaire. Toute sa vie, Marie a parfaitement fait la volonté de Dieu.

Comme en écho, ce Fiat est aussi la prière douloureuse du Christ au Jardin des Oliviers :

Père,... que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne qui se fasse (Lc 22, 42).

Ce mot de Fiat est devenu le symbole de l'obéissance, l'expression parfaite de ce que doit être notre soumission à Dieu en toutes circonstances.

Gloire

Au sens biblique, la gloire ne signifie pas la renommée, mais la valeur.

La Gloire de Dieu désigne Dieu Lui-même qui montre sa splendeur, sa grandeur, sa beauté, sa puissance, sa sainteté ainsi que l'amour qui les fait rayonner.

Jésus, Fils de Dieu, est le resplendissement de la Gloire divine.

Cette gloire s'est manifestée aux apôtres au jour de sa Transfiguration.

Et nous attendons son retour dans la gloire à la fin des temps.

Grâce

Don de Dieu, un don gratuit.

"L'état de grâce" est la présence de Dieu dans l'âme, qui nous est donnée au baptême, par la grâce **sanctifiante** (ou habituelle), ou rendue par le sacrement du pardon (si nous avons eu le malheur de perdre cette présence par un péché grave).

La grâce **actuelle** est celle que Dieu nous donne dans une circonstance particulière pour nous aider à faire le bien et éviter le mal.

Hosannah

Mot hébreu. Expression de louange, pour acclamer Dieu ou ses envoyés.

Comme au dimanche des Rameaux :

Hosannah au Fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !

Hosannah au plus haut des cieux ! (Mt 21, 9 - ou Mc 11, 9)

Introït

Chant d'entrée ou "antienne d'ouverture" (*mot latin en usage depuis le VI^e siècle*) qui introduit l'esprit des fidèles dans le mystère du temps liturgique ou de la fête.

Incarnation

: c'est le fait, pour Jésus, Fils de Dieu et Dieu Lui-même, de prendre un corps.

C'est le mystère de Jésus vrai Dieu et vrai homme, défini comme vérité de foi au concile de Nicée (325).

Jansénisme

Mouvement religieux et intellectuel, né au 17^{ème} siècle, basé sur la doctrine de Jansénius (1585-1638) sur la grâce et la prédestination, qui présentait l'homme comme irrémédiablement vicié par le péché originel. Il s'ensuit deux graves erreurs :

- ▶ la négation de la volonté divine de sauver tous les hommes
- ▶ et celle de la liberté humaine. Par ailleurs, la morale janséniste était rigoriste à l'extrême.

Proche du calvinisme, cette doctrine fut condamnée par les papes en 1653 et 1656.

Justice

La justice, au sens strict, se définit comme

"la volonté ferme et constante de rendre à chacun ce qui lui est dû".

Le sens biblique de "justice" dépasse de très haut cette conception puisqu'il rejoint l'idée de sainteté : c'est notre conformité à la ressemblance divine.

Dieu seul est Juste : sont "justes" ceux qui Lui rendent ce qui Lui est dû (adoration, louange, obéissance...), qui vivent selon sa volonté et qui respectent ses commandements..

Limbes

Mot qui vient du latin "limbus" : frange, lisière.

On dit aussi "les enfers" (au pluriel - du latin "infernus" : inférieur) qui désigne la partie souterraine de la terre. Ainsi, dans le Credo, au sujet de Jésus : "est mort, a été enseveli, est descendu aux enfers..."

Ces mots désignent un lieu, difficile à définir, qui n'est ni l'enfer, ni le Ciel : le séjour des morts où les âmes des justes de l'Ancien Testament attendaient la venue du Sauveur :

"Le séjour des morts où le Christ est descendu, l'Écriture l'appelle "les enfers", le "Shéol" ou "l'Hadès", parce que ceux qui s'y trouvent sont privés de la vision de Dieu." (CEC 633)

» Au sujet des enfants morts sans baptême, voir CEC § 1261 ou 1283.

Liturgie

Du grec : service public.

C'est le culte public rendu à Dieu, par l'Église. Par la liturgie, elle se manifeste comme le signe visible de la communion de Dieu et des hommes par le Christ.

Dans la tradition chrétienne, c'est à travers la liturgie que le peuple prend part à "l'œuvre de Dieu", c'est-à-dire qu'il participe avec le Christ aux fruits de la Rédemption.

La liturgie de l'Église gravite autour du Sacrifice eucharistique et des sacrements. La messe en est le centre : par ses deux mouvements (liturgie de la parole et liturgie eucharistique), elle rassemble tout le corps de l'Église dans la prière du Christ et dans le mouvement même de son repas pascal.

Magnificat

Du verbe latin qui signifie glorifier, exalter. (adjectif correspondant : magnifique)

C'est le premier mot du cantique de Marie, en réponse à la salutation d'Elisabeth, lors de la Visitation

Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur...(Lc 1, 46-47)

Ce chant, tout à la gloire de Dieu, est si beau que l'Église le reprend tous les soirs pour finir la prière des Vêpres.

Messe

La célébration de l'Eucharistie doit son nom de messe à son rite de conclusion : "Ite, missa est".

Elle se déroule selon une structure fondamentale qui n'a pas varié depuis le témoignage de saint Justin, vers 155. Elle comporte deux grandes parties :

- ▶ la liturgie de la Parole (lectures, homélie, prière universelle)
- ▶ la liturgie eucharistique (offertoire, consécration et communion)

C'est le Christ Lui-même qui, par le ministère du prêtre, offre le sacrifice eucharistique.

Et c'est Lui qui, réellement présent sous les espèces du pain et du vin, est l'offrande du sacrifice.

On offre à Dieu le sacrifice de la messe pour l'adorer, le remercier de ses bienfaits, lui demander pardon et obtenir ses grâces. C'est ce qu'on appelle les quatre fins du sacrifice.

La participation à la messe unit le fidèle au Christ ; elle soutient ses forces au cours de son pèlerinage sur terre, lui fait souhaiter la vie éternelle et l'unit déjà à l'Eglise du Ciel.

La messe est le centre de la vie de l'Eglise, c'est pourquoi il est fait obligation aux fidèles d'y participer le dimanche, jour de la Résurrection, ainsi que les jours de fêtes d'obligation.

Messe chrismale

C'est la messe célébrée le matin du Jeudi-Saint par l'évêque entouré de ses prêtres, au cours de laquelle a lieu la bénédiction des Saintes Huiles : le saint chrême, l'huile des malades et l'huile des catéchumènes. Cette messe n'a lieu qu'une fois dans l'année.

Miséricorde

Ce mot vient du latin "miseria" : misère, et cor, cordis, le cœur : le cœur ouvert à la misère.

C'est le fait d'être sensible aux malheurs d'autrui. Elle est le fruit de l'amour.

La miséricorde divine désigne l'attention de Dieu aux misères des hommes, et l'amour qu'Il leur porte avec son cœur de Père. A l'amour et à la pitié s'ajoute le pardon : Dieu aime les hommes, Il les aide et leur pardonne ; sa miséricorde ne connaît aucune limite si ce n'est l'endurcissement du cœur de ceux qui refusent son pardon :

"La miséricorde de Dieu implique pour nous
la reconnaissance de nos fautes et le repentir de nos péchés" (CEC abrégé 391)

Mortification

Privation ou souffrance que l'on s'impose, dans une intention spirituelle ou morale, en vue d'une plus grande maîtrise de soi.

La mortification peut être aussi une humiliation de l'amour-propre.

Mystère

Du grec "musterion" : chose secrète, chose cachée.

C'est une réalité non pas "incompréhensible", disons plutôt "inépuisable", située au-delà de ce que nous pouvons "comprendre" (qui dépasse notre intelligence), sans pourtant être contraire à la raison.

Dans le domaine de la foi, ce mot désigne les vérités révélées par Dieu sur Lui-même, que l'intelligence humaine ne peut découvrir seule, mais que nous croyons sur la Parole même de Dieu qui nous les a révélées, nous les a fait connaître.

Devant un mystère, ce qui nous est demandé, c'est un acte de foi en la Parole de Dieu.

Oraison

Prière prononcée par le célébrant, au nom de tout le peuple saint et de tous les assistants.

La Messe comprend trois oraisons :

- ▶ la prière d'ouverture (*collecte*),
- ▶ la prière sur les offrandes qui conclut la préparation des dons et introduit à la Prière eucharistique
- ▶ la prière après la communion où le prêtre demande les fruits du mystère célébré.

Péché

Du latin "peccatum" : action coupable

Le péché est un acte libre de l'homme qui abuse de la liberté que Dieu lui a donnée de Le suivre et de L'aimer.

Faute contre la raison, la vérité, la conscience droite, il est un manquement à l'amour envers Dieu et envers le prochain. Il se commet par pensée, parole, action ou omission.

Dieu, qui est fidèle, juste et miséricordieux, pardonne ses péchés à celui qui se reconnaît pécheur, se confesse et reçoit le pardon dans l'absolution.

Pénitence

Regret, repentir, avec le désir de réparer le mal qui a été fait.

- ▶ La Pénitence est une attitude essentielle à la foi, mais surtout dans le sens voulu par le Christ de "pénitence intérieure", ou "conversion du cœur" : elle est alors un retour à Dieu, la volonté de sortir du péché, la détestation du mal commis, avec *"le désir et la résolution de changer de vie, avec l'espérance de la miséricorde divine et la confiance en l'aide de la grâce"* (CEC 1431)

Persévérance

Fidélité à l'engagement pris et continuité dans l'effort entrepris.

Constance, courage, énergie, fermeté, patience, ténacité, volonté...

C'est le contraire de l'abandon, du découragement, du caprice, du changement...

L'Eglise nous fait demander la grâce de la persévérance finale : aller, fortifiés par la grâce de Dieu, jusqu'au bout de notre chemin de sainteté qui doit nous conduire au ciel

Préface

C'est la première partie de la Prière eucharistique, prière d'action de grâces, qui se termine par l'acclamation du Sanctus.

Quasimodo

Mot composé de deux mots latins quasi, modo, qui signifient "de la même manière que", "comme".

"Comme des enfants nouveaux-nés, ayez soif du lait spirituel..." (1 P 2, 2)

Ces deux mots sont, en latin, le début de la messe du 2ème dimanche de Pâques : on disait auparavant le "dimanche de Quasimodo". Depuis le 30 avril 2000, il est appelé "Dimanche de la Miséricorde".

Rédemption

Mot qui vient du verbe latin "redimere" : racheter.

La Rédemption est le "rachat" de l'humanité par le Christ qui a donné sa vie pour nous sauver, nous arracher au mal. Ce mystère du sacrifice qui nous sauve s'appelle le mystère de la Rédemption.

Reposoir

C'est un autel décoré de fleurs et de cierges, destiné à accueillir le Saint Sacrement au cours de la procession, soit du Jeudi Saint, soit de la fête du Saint Sacrement.

Rite

Du latin "rite" (adverbe) : fait dans les formes, selon les règles .- "Ritus" : coutume, usage

C'est la manière d'accomplir l'acte liturgique, l'ordre prescrit pour les cérémonies du culte.

C'est aussi l'ensemble des cérémonies.

Les rites liturgiques peuvent varier selon les temps et les cultures, à condition de rester fidèles aux gestes et paroles du Christ.

Rubriques

Du latin "rubrica" : craie rouge

Ce sont les règles de la Liturgie, mentionnées depuis toujours **en rouge** dans les livres liturgiques (missel, bréviaire), pour les distinguer des formules ou prières.

Ce sont ces règles qui maintiennent la dignité et l'uniformité dans le culte divin.

C'est pourquoi l'Eglise y attache une grande importance et se réserve exclusivement le droit de régler la liturgie qui ne doit en aucun cas être modifiée au gré des fantaisies personnelles.

Sacerdoce

Du latin s"acerdos" : prêtre

Etat d'un ministre de Dieu : pape, évêque, prêtre.

Gardien du sanctuaire, médiateur entre Dieu et les hommes, c'est celui qui offre le sacrifice à Dieu pour tout le peuple.

Sacrifice

Du latin "sacrificare" : rendre sacré, ou : "sacrum facere" : pratiquer une action sacrée.

C'est l'offrande d'une victime dans le but :

- ▶ soit d'honorer la toute-puissance de Dieu (holocauste)
- ▶ soit, parce que l'homme se sait pécheur, d'apaiser la justice divine, obtenir son pardon, se rendre Dieu propice, favorable (sacrifice expiatoire ou sacrifice pour les péchés)
- ▶ soit pour exprimer son désir de retrouver avec lui une relation d'amitié dont il a besoin et dont il ne peut se passer (sacrifice pacifique ou eucharistique)

Les Hébreux offraient ainsi à Dieu en sacrifice une partie des biens qui venaient de Lui, en signe d'adoration (holocauste), de réparation (sacrifice pour les péchés) et d'expiation (sacrifice expiatoire).

Avec le Christ, les sacrifices rituels de l'Ancien Testament ne sont plus nécessaires : Dieu n'accepte plus désormais qu'un seul et unique sacrifice, celui de son Fils qui, sur la Croix, offre sa vie au profit de la multitude.

Lors du repas d'adieu, appelé Cène, la référence à la Pâque démontre clairement le caractère sacrificiel de la mort du Christ, qui consacre l'Alliance définitive et assure la Rédemption.

Ce sacrifice, accompli une fois pour toutes, est rendu présent chaque fois que l'on célèbre l'Eucharistie. L'expression "faire un sacrifice" pour Dieu évoque un renoncement, une privation volontaire, ou une offrande de soi à Dieu, faite par amour, en union spirituelle avec l'unique Sacrifice du Christ.

Tabernacle

Lieu situé dans l'église, ressemblant le plus souvent à une petite armoire, où sont conservées les hosties consacrées. Une petite lumière rouge indique que Jésus est là, toujours présent parmi nous.

Tribulation

Du latin tribulum : herse à séparer le blé de la paille.

Adversité, ennui, peine, tourment, épreuve morale.

Saint Paul recommande d'être *"joyeux dans l'espérance, constants dans la tribulation, persévérants dans la prière"...* (Rm 12, 12)

La confiance filiale se prouve dans la tribulation (CEC 2737)

Vertu

Du latin virtus (mot issu de vir, l'homme) : force (surtout morale).

"Il émanait de Lui (Jésus) une force qui les guérissait tous" (Lc 6, 19).

Ensemble des qualités qui font la valeur de l'homme, moralement ou physiquement.

Force d'âme, énergie morale, mérite.

Disposition constante de l'âme qui porte à faire le bien et à éviter le mal.

Il existe

- des vertus **naturelles, ou humaines**, que l'on peut acquérir et développer.

» Les principales sont appelées vertus cardinales : prudence, justice, force, tempérance.

Il y en a beaucoup d'autres, comme l'humilité, la patience, l'obéissance, la douceur...

- des vertus **supernaturelles, ou théologiques** :

» la foi, l'espérance et la charité, qui nous sont données par Dieu Lui-même pour Le connaître, L'aimer et aller jusqu'à Lui.

Ces vertus théologiques sont données par la grâce sanctifiante du baptême.

(Pour en savoir plus, voir CEC abrégé, § 377 à 390)

Victime

Animal destiné au sacrifice. Le mot "hostie" a la même signification (victime expiatoire).

Au sens figuré :

- ▶ personne subissant la haine, l'injustice ou les tourments de quelqu'un
- ▶ personne tuée ou blessée (guerre, accident...)